

d'affaires internationales, il ne peut y avoir qu'un seul Canada. Notre souveraineté et notre indépendance découlent de notre unité fondamentale et notre bien-être économique est en fin de compte indivisible. Cette affirmation a du poids pour la Colombie-Britannique, comme pour l'Ontario et le Québec. Le Canada est un en politique internationale et il est un également en commerce international. Cette vérité est peut-être un truisme, mais au milieu du tohu-bohu de la vie politique canadienne, il vaut la peine de la réaffirmer.

Depuis la Seconde guerre mondiale nous vivons dans un monde bipolaire pour ce qui est des relations entre puissances. Les événements qui se sont produits dans le monde industrialisé ont été dominés par les antinomies idéologiques et pratiques de la lutte pour la première place qui a opposé les Etats-Unis à l'Union soviétique, et le Tiers-monde, bien que non aligné, a dû continuer à vivre dans cette réalité bipolaire. Dans les coulisses, assaillie par ses propres problèmes internes, se trouvait la Chine.

Dans ce monde bipolaire, les nations socialistes de l'Europe de l'Est avaient peu d'influence, sinon aucune, auprès de l'Union soviétique. En Allemagne de l'Est en Hongrie et en Tchécoslovaquie, on ne tolérait pas les déviations de la doctrine officielle. Les Etats-Unis, société libre, ouverte et démocratique, oeuvraient tout autour du globe avec leurs alliés, occupant la première place, garantissant leur sécurité et bien souvent relevant leurs économies. En fait, cependant, la prépondérance des Etats-Unis dans le monde occidental a été telle que sa position n'en était pas seulement une de leader, mais aussi de détenteur de l'autorité. Dans une mesure certes admirable, les Etats-Unis ont été, tout au long de cette période, réceptifs à l'influence de leurs amis, mais ils ont joué un rôle déterminant, dans leur sphère d'influence mondiale, plutôt qu'un simple rôle de participation. C'est sous cet angle, bien sûr, qu'un Canadien, un Anglais ou un Allemand voit les choses. Si je devais brutalement me trouver au Département d'Etat à Washington (que Dieu m'en préserve!) nul doute que je me sentirais frustré d'être prisonnier de l'apparente intransigeance et des intérêts personnels de mes amis, et réduit à faire plus d'une concession allant à l'encontre de mes opinions éclairées.

Bien que M. John Foster Dulles n'ait pas présidé à la mise en place des mécanismes de l'époque bipolaire au même titre que le Président Truman et le Secrétaire d'Etat Acheson, il a eu une profonde influence sur les relations entre puissances mondiales. Il croyait sincèrement que tous ceux qui n'étaient pas avec les Etats-Unis étaient contre eux. La préservation du monde libre contre la menace soviétique a été marquée par sa collaboration. Mais on peut penser que son genre de diplomatie aura apporté un durcissement dans les deux camps, contribuant peut-être à la continuation de la guerre